

Mémento

**Talmont-Saint-Hilaire**

Correspondantes : Sabrina Masson  
Tel : 06 84 10 30 70 - sabrinamasson999@gmail.com  
Carole LEGAL  
06 88 07 06 14 - carolelegal23@gmail.com

**Grosbreuil - Poiroux - Avrillé**

Correspondant : Thierry Vrignon  
Tel : 07 68 17 30 90 - jds.vrignon@free.fr

**Jard - Saint-Vincent - Saint-Hilaire-la-Forêt**

Correspondant : Pierre Malceff  
Tel : 06 11 81 29 37 - pierremalceff.jds@gmail.com

CONSEIL COMMUNAUTAIRE.  
Précision sur les chiffres

En raison d'une confusion, une erreur s'est glissée dans le compte-rendu du conseil communautaire de Vendée Grand Littoral paru dans notre précédente édition.

Ainsi, l'autorisation de programme, votée mercredi 8 février pour le projet de port

Bourgenay, s'élève en fait à 12,6 millions d'euros. L'enveloppe est donc en hausse, et non en baisse, par rapport à l'autorisation de programme de 11,4 millions d'euros votée en 2022. Une hausse qui s'explique notamment par la forte inflation des coûts de construction.

> Associations > Collectivités  
> Organismes d'événements...

Partagez vos annonces d'événements locaux dans les hebdomadaires de votre territoire et sur Internet

Inscrivez-vous gratuitement

infocale.fr Bougez, sortez, découvrez, vivez local!

TALMONT-SAINT-HILAIRE

CONCOURS. Arrêt sur Image accueillait la Fédération photographique de France

C'est plus de 500 personnes sur le week-end qui sont venues profiter de l'événement national photographique qui s'est déroulé à la salle polyvalente des Ribandeaux.

Le concours National 1 Couleur était organisé par Arrêt sur Image, l'association talmondaise, à la demande de la Fédération photographique de France. Une organisation importante et millimétrée à laquelle se sont pliés avec joie les adhérents de l'association et leur président Alain Besnard.

En quelques chiffres, le week-end se résumerait à 900 photos, 46 clubs provenant de toute la France et plusieurs expositions complémentaires.

Un bel événement

Les visiteurs ont été accueillis, salle polyvalente des Ribandeaux,

par les clichés des juges eux-mêmes, ainsi que par les 192 pages photos de Svalbard Expéditions. Un livre issu des prises de vue de quatre expéditions en arctique par Philippe Bollé. Le magasin Camara de La Roche-sur-Yon a exposé de nombreux modèles d'appareils photo, répondant aux nombreuses questions des amateurs.

Les visiteurs ont ensuite pu rejoindre la centaine de photos des adhérents du club talmondaise, photos exposées en grand format. Des sujets de toutes sortes qui reflètent parfaitement de la passion des adhérents pour la photo, mais aussi de leur diversité.

Les notations...

Dos à la baie vitrée pour avoir le maximum de lumière naturelle, les trois juges ont eu la lourde tâche de noter les différents clichés. Un exercice pas si facile qu'il n'y paraît puisque



Les trois juges et les organisateurs prennent la pose avec les trois clichés gagnants.

les photos sont jugées par série de 300 et les juges n'ont que quelques instants pour attribuer leur note. Les juges auront trois séries de 300 à juger sur une journée et demi seulement.

Olivier Mulhoff, Marie Sueur et Philippe Vamour ont délibéré et les coups de cœur des trois juges ainsi que les autres clichés des concurrents ont été exposés. Le juge n°1 a sélectionné le cliché de Philippe Leblond de Lux 34, le juge n°2 a sélectionné le cliché de Dominique Dumas du PC Pavillonnais et le juge n°3 le cliché de Patricia Leujone du PC Montreuil EDF-GDF.

« C'est un honneur et un réel plaisir que de vous accueillir dans notre salle des Ribandeaux à peine 3 ans après la création d'Arrêt sur Image », assurait Elisa Valéry,

adjoite en charge de la culture et de la communication.

Arrêt sur Image en coupe de France

Ce week-end, Arrêt sur Image n'aura exceptionnellement pas de récompense puisqu'ils sont en coupe de France, c'est-à-dire le niveau du dessus du National. Ils n'avaient donc pas le droit de participer à un concours de niveau inférieur. Pour le club talmondaise, les prochains concours se font parmi les 30 meilleurs clubs de France sur 529 clubs que comptabilise la Fédération photographique de France.

■ Arrêt sur Image : 06 73 14 70 73 ou alainnesnard.arretsurimage@gmail.com ou www.arretsurimage-talmon.fr



Chaque jury aura noté 900 photos !



À chacun son œil, son ressenti et l'art est subjectif.

PORTRAIT. Manon Sautet, créatrice de robes de mariée

Depuis 2020, Manon Sautet est arrivée sur la commune de Talmont avec sa petite famille. Cette jeune femme aux doigts de fée est une styliste qui s'est forgée une expérience auprès de grands créateurs à Paris. Aujourd'hui, dans son atelier, elle confectionne des robes de mariée uniques. Du sur mesure.

Ce petit bout de femme d'une quarantaine d'années est né à Charleville-Mézières dans les Ardennes. Entre son papa architecte d'intérieur et son grand-père qui travaillait dans son atelier de tailleur, c'est tout naturellement que Manon s'est tournée vers les arts appliqués durant ses études secondaires. Après son BTS de styliste, elle a continué ses études en passant un diplôme des métiers d'arts en broderie, puis elle est rentrée à l'École Duperré, l'école supérieure des arts appliqués à Paris. C'est d'ailleurs dans cette école que Manon a touché à

l'univers du mariage en créant sa première robe. En parallèle, cette étudiante courageuse travaillait avec Vanessa Bruno, la créatrice de mode. C'est ainsi qu'elle a connu l'univers de la haute couture et du prêt à porter féminin de luxe.

Sacrées expériences

Un autre univers ensuite s'est présenté à elle chez Jojo Factory, la fameuse marque d'accessoires pour enfants : le monde de la maroquinerie



Les broderies de Manon Sautet.

s'ouvrait à elle. Au fil du temps, d'autres opportunités se sont présentées. Elle est devenue le bras droit de Tamara Taichman, la rédactrice de mode du magazine « Elle » et la créatrice de la marque Tila March. Elle a ainsi, en travaillant auprès de grandes pointures, fait des tas d'expériences, souvent en free-lance.

Jusqu'au jour où une amie photographe lui a proposé de participer à un salon du mariage dans les Ardennes. Suite à ce salon, son activité de création de robe de mariée a démarré.

Avant le confinement, Manon était styliste pour « le petit Germain », une marque de vêtements de mode pour enfants. Au moment du confinement, elle a perdu son travail très rapidement. Et bien sûr, cette période l'a fait réfléchir.

Six mois pour créer une robe

Pour concrétiser le projet d'une robe de mariée, il faut environ six mois. Cinq à six rendez-vous sont néces-

saires. Le premier rendez-vous consiste à cerner, à connaître la personne pour qui Manon va créer le projet. Le challenge est de mettre cette personne en valeur. À la deuxième étape, les croquis sont validés et on prend des mesures, entre 50 et 100 mesures !

« Pour moi, le troisième rendez-vous est le meilleur moment. » L'occasion de nombreux échanges et de prises de décisions. Pour l'avant-dernier pallier, on travaille avec les vraies matières, on se projette. La robe commence à virevolter ! Quelques détails sont à définir.

Tout absolument tout est fait à la main. C'est bien là une véritable artiste à qui auront affaire ceux qui contacteront Manon. Le budget minimum sera de 1 800 € pour être la plus belle de la fête.

■ Contacts : sautet.manon@gmail.com. Facebook robe de mariée. Instagram : https://www.instagram.com/manon.sautet/



Manon Sautet dans son univers.

→ Sa marque de vêtements pour enfants

En 2021, est née sa marque de vêtements pour enfants : Praële. Ce sont des produits qui représentent les valeurs de Manon. Ils sont 100% coton made in Europe, résistants, unisexes et peuvent donc « cheminer dans les clans, familiaux ou non ».